

TEMPERATURE

Table of weather data for 2 March 1903, showing temperature in Fahrenheit and Celsius for various times of day.

Plaisirs et Devoirs du Carnaval.

Nous voilà, une fois de plus sortis de la joyeuse période des fêtes carnavalesques qui nous a vu jusqu'ici une si brillante renommée. L'heure des bruyantes folies est passée; celle des réjouissements vient de sonner.

En fait de plaisirs, l'abus peut parfois être permis, mais malheur à qui désempare les esprits.

UN Scandale militaire à Londres.

Un scandale a éclaté récemment à Londres, au sujet de brimades dont auraient été victimes quelques jeunes officiers nobles du régiment des grenadiers de la Garde, scandale qui a déjà motivé la démission de trois officiers.

«Dans ce régiment et, heureusement pour la réputation de notre armée, dans ce régiment seul, il existe depuis quelques années un système, que l'on accepte maintenant comme traditionnel, lequel consiste à traduire devant un soi-disant Conseil de guerre, composé des officiers au-dessous du grade de capitaine, les jeunes officiers inculpés de fautes plus ou moins graves.

«C'est le lieutenant le plus ancien en grade qui est chargé, selon l'usage, de convoquer ces «Conseils de guerre», lesquels se composent d'un président et de deux membres, la présence de tous les autres officiers du bataillon au-dessous du grade de capitaine étant de rigueur.

«C'est le lieutenant le plus ancien en grade qui est chargé, selon l'usage, de convoquer ces «Conseils de guerre», lesquels se composent d'un président et de deux membres, la présence de tous les autres officiers du bataillon au-dessous du grade de capitaine étant de rigueur.

«Ce châtiement consiste en de terribles coups de canne sur la partie inférieure du dos mise à nu, le nombre des coups étant de six à quarante. Un jeune officier auquel avait été infligé l'année dernière la peine de quarante coups, s'est évanoui en subissant ce cruel supplice.

«C'est à l'un de ces coups de canne que nous avons vu, dans un autre cas, notre carnaval de tous ses succès. Pour nous, qui n'ignorons rien des qualités de la race écossaise, qui savions avec quel art nos concitoyens montent d'ordinaire une fête, une réception, un bal, il n'y avait rien d'étonnant, d'émerveillant. Ce sont les étrangers qui, pris au dépourvu, surpris, fascinés, éblouis, ont spontanément prodigé les témoignages de leur admiration et donné tant de retentissement à ces fêtes.

«C'est donc à ceux qui ont su attirer ces étrangers parmi nous que revient tout l'honneur de ce prodigieux succès. Sans aucun doute il nous relève aux yeux des autres villes de l'Union, mais il nous crée aussi de grands devoirs.

«Un officier quitta la caserne en petite tenue pour se faire couper les cheveux; le port de l'uniforme constitué en pareil cas une infraction à l'étiquette du régiment, sauf dans le cas où l'officier serait de service. Le coupable se vit condamner à la peine du fouet. Un autre officier fut fustigé pour avoir manqué d'assister à un Conseil de guerre du régiment.

«L'auteur de la lettre ajoute qu'il en fera parvenir le texte à tous les membres des deux Chambres du Parlement. On comprend que cette lettre a fait sensation. Lorsqu'on discutait à la Chambre des communes en 1878 un projet de loi sur l'armée qui avait trait à l'abolition des châtiements corporels infligés aux soldats dans l'armée anglaise, M. Parnell et les autres députés irlandais demandèrent que cette abolition fût plus générale et qu'elle fût appliquée aussi aux officiers.

«L'auteur de la lettre ajoute qu'il en fera parvenir le texte à tous les membres des deux Chambres du Parlement. On comprend que cette lettre a fait sensation. Lorsqu'on discutait à la Chambre des communes en 1878 un projet de loi sur l'armée qui avait trait à l'abolition des châtiements corporels infligés aux soldats dans l'armée anglaise, M. Parnell et les autres députés irlandais demandèrent que cette abolition fût plus générale et qu'elle fût appliquée aussi aux officiers.

LES CERCLES MILITAIRES.

«On prétendait, ces jours derniers à Paris, que le ministre de la guerre avait l'intention de supprimer non seulement les messes d'officiers, mais encore les cercles militaires. Il paraît que la nouvelle est inexacte: d'une note officielle émanant du cabinet du général André, il résulte que le ministre n'a jamais eu la pensée destructive qu'on lui a prêtée; les messes ne disparaîtront pas, non plus que les cercles. Il a été déploré que, après les conséquences que l'on sait, les fâcheux incidents de Clermont-Ferrand eussent encore en cela.

«Lorsque le général de Cissey, qui a tout fait, au lendemain de nos désastres, pour la réfection de l'armée, publia la belle circulaire par laquelle il engageait les chefs de corps à favoriser dans les villes de garnison l'organisation de cercles militaires—c'était en 1872—il disait que ces cercles devaient servir de lieu de réunion à tous les officiers d'une garnison, sans distinction de grade ni d'arme. Les cercles ajoutés au ministre, doivent avoir une bibliothèque, des salles de lecture et de conférences, et, si l'on peut, une table d'hôte, car il importe que les officiers aient les moyens matériels de vivre avec dignité, quoique avec la simplicité qui comporte leur profession.

«Sous l'Empire, le cercle militaire, tel que nous le comprenons aujourd'hui, n'existait pas, mais, par contre, les messes d'officiers, étaient, dans bien des cas, de véritables réunions mondaines. La garde impériale, naturellement, se distinguait en l'affaire; le régiment de gendarmes les meilleures et les plus aimables que j'aie connues, le futur général Armand Saint-Sauveur, avait son mess superbement installé au Louvre. Un autre mess que j'ai connu, celui des lanciers de la garde, se trouvait dans un bel hôtel Louis XIII, avenue du Boulgryn, aujourd'hui avenue Gambetta, à Saint-Germain. L'hôtel existe toujours, mais il est devenu une maison de rapport.

«Ce mess avait un service admirablement fait, un domestique nombreux, qui portait la livrée bien de ciel à boutons d'or, et, les jours de réception, la culotte courte, les bas blancs et les sou-

«Lorsque le général de Cissey, qui a tout fait, au lendemain de nos désastres, pour la réfection de l'armée, publia la belle circulaire par laquelle il engageait les chefs de corps à favoriser dans les villes de garnison l'organisation de cercles militaires—c'était en 1872—il disait que ces cercles devaient servir de lieu de réunion à tous les officiers d'une garnison, sans distinction de grade ni d'arme. Les cercles ajoutés au ministre, doivent avoir une bibliothèque, des salles de lecture et de conférences, et, si l'on peut, une table d'hôte, car il importe que les officiers aient les moyens matériels de vivre avec dignité, quoique avec la simplicité qui comporte leur profession.

«Sous l'Empire, le cercle militaire, tel que nous le comprenons aujourd'hui, n'existait pas, mais, par contre, les messes d'officiers, étaient, dans bien des cas, de véritables réunions mondaines. La garde impériale, naturellement, se distinguait en l'affaire; le régiment de gendarmes les meilleures et les plus aimables que j'aie connues, le futur général Armand Saint-Sauveur, avait son mess superbement installé au Louvre. Un autre mess que j'ai connu, celui des lanciers de la garde, se trouvait dans un bel hôtel Louis XIII, avenue du Boulgryn, aujourd'hui avenue Gambetta, à Saint-Germain. L'hôtel existe toujours, mais il est devenu une maison de rapport.

«Ce mess avait un service admirablement fait, un domestique nombreux, qui portait la livrée bien de ciel à boutons d'or, et, les jours de réception, la culotte courte, les bas blancs et les sou-

«Lorsque le général de Cissey, qui a tout fait, au lendemain de nos désastres, pour la réfection de l'armée, publia la belle circulaire par laquelle il engageait les chefs de corps à favoriser dans les villes de garnison l'organisation de cercles militaires—c'était en 1872—il disait que ces cercles devaient servir de lieu de réunion à tous les officiers d'une garnison, sans distinction de grade ni d'arme. Les cercles ajoutés au ministre, doivent avoir une bibliothèque, des salles de lecture et de conférences, et, si l'on peut, une table d'hôte, car il importe que les officiers aient les moyens matériels de vivre avec dignité, quoique avec la simplicité qui comporte leur profession.

L'ART DE LIRE SUR LES ONGLES.

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

«D'après M. Prévès, on pourrait juger un individu en examinant les lignes transversales permanentes des ongles de sa main. Avec une loupe, on voit, sur les ongles, de nombreuses stries. L'autour a compté les stries approximativement et il établit, d'après leur nombre, un rapport entre les stries et l'état normal ou maladif des sujets examinés. Un très grand nombre de stries

UN COLLIER D'YEUX HUMAINS.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

«Un collier unique en son genre a été commandé à de grands joailliers. Ce collier doit se composer d'une superbe collection d'yeux de momies péruviennes, rapportées de l'Amérique du Sud par une commission scientifique. La plupart de ces yeux proviennent d'Amica, où d'immenses cimetières sont remplis de sépultures incas; les momies y sont si communes qu'on peut s'en procurer aisément au prix de deux ou trois dollars: il suffit de gratter le sol pour en mettre à découvert.

Visite d'un confrère.

L'ABELLE a été honorée hier de la visite de M. Jules Huret, un des rédacteurs du «Figaro». En saluant l'autour, M. Huret, l'éminent journaliste, nous avons dit qu'il voyageait en touriste sérieux, désireux de se livrer sur place à des études de mœurs, de coutumes, études qui, assurément, feront le sujet d'une série de causeries piquantes, mousquetaires que ses lecteurs parisiens liront avec un vif intérêt.

M. Huret n'est pas à ses premières armes dans le journalisme; il y a fait sa trouée il y a bien des années, et sa collaboration au «Figaro» est très remarquable, tant à l'étranger qu'à Paris. Fort épris de la vie active, énergique, mouvementée, M. Huret veut tout connaître, tout approfondir, et il observe d'un œil avisé et perspicace.

Nous sommes toujours heureux de voir venir parmi nous des hommes de la valeur du rédacteur du «Figaro»; nous sommes certains que celui-ci ne se servira jamais de sa plume comme d'un instrument léger, frivole qu'on soumet à un caprice, à une fantaisie. M. Huret jugera nettement, sûrement des hommes et des choses de notre pays, et ses appréciations auront le double mérite du fond et de la forme. C'est un lettré de goût affirmé, un écrivain de beau et simple talent, un chroniqueur des plus brillants, des plus étonnants.

THEATRES.

«Si rien n'est venu motiver un changement d'opéra, c'est «Guillaume Tell» qui sera choisi ce soir au théâtre de l'Opéra, au profit des artistes.

«Une réunion a été avoir lieu hier de plusieurs messieurs s'intéressant aux malheureux artistes, dans le but d'organiser une soirée dont le produit sera affecté à leur soulagement. Cette soirée sera donnée au théâtre de l'Opéra, le 10 mars prochain, à 8 heures. Les billets sont en vente chez M. G. Ober, à la caisse de l'Opéra.

«Le public a chaleureusement applaudi le chœur des femmes qui ont toutes eu la voix et le chant. La danse, dans ce rôle important dans «Happy Hooligan», ne contribue pas peu au succès de la représentation.

«Le parterre du Talane vient de faire comme d'habitude, chaque année, à pareille époque, un chœur de bienvenue à nos artistes et à nos pièces favorites de leur répertoire, «Robin Hood». La légende sur laquelle elle repose est cachée et fait depuis longtemps les délices de nos amateurs. Quant à la musique, c'est une des plus légères, des plus élégantes que l'on puisse entendre. De là, la brillante popularité de «Robin Hood»; quels adorables brigands que les compagnons de Robin. Interprété comme il l'est par les Bostoniens et par l'excellent Barabec, l'incomparable ébrié de Nottingham, cet opéra comique culbute toujours les braves de salle.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

«A côté de Barabec, l'âme de la troupe, Miss Grace Van Standford a obtenu un très grand succès dans le rôle de Maud Marjias. C'est, tout à la fois une jolie femme, une très habile chanteuse et comédienne, comme on n'en voit pas à la scène. Nous en dirons quelque chose de Miss Joséphine Bartlett et de Miss Alice Judson, autant d'étoiles qui brillent au premier rang dans toute notre compagnie. Une heureuse semaine qui vient de commencer pour le Talane. «Robin Hood» et Maud Marjias feront salle comble jusqu'à samedi prochain.

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

No. 11 Commencé le 19 février 1903

Haine D'Amour

Par Henri Germain.

PREMIERE PARTIE

L'AMERICAIN

Suite.

La marquise prit tout de suite la parole, d'une voix lente et froide.

—Votre visite, à laquelle cer-

tainement je ne m'attendais pas, monsieur de Mendoza, m'a prise un peu au dépourvu.

Et d'un geste, elle indiqua le caractère en quelque sorte litime de sa toilette.

—Cependant, continua-t-elle, je me suis dit que les motifs vous amenaient à cette heure, et tout à fait hors de mes jours de réception, pouvaient être graves.

Je suis venue non sans quelque vague inquiétude, je ne craignais pas de l'avouer; mais j'espère que vos paroles dissiperont vite cette impression désagréable.

—J'en suis certain, madame, répartit l'Américain, tout en s'asseyant plus profondément dans le fauteuil où il avait pris place, face à la marquise.

—Pais, avec une sorte de volubilité affectée, empruntant à son

accent particulier, ou les R roulaient en cascades, quelque chose d'étrange, il reprit, relevant la tête en homme décidé:

—Voici: Des nouvelles importantes me sont arrivées ce matin de Buenos Ayres, par le télégraphe.

Elles vont nécessiter mon départ immédiat pour l'Amérique.

Ces nouvelles, je n'ai pas besoin de vous le dire, intéressent notre immense exploitation cotonnaire.

Je n'ai pas voulu partir sans vous demander, si comme vous l'avez fait jusqu'ici, vous m'autorisiez à agir seul, suivant mes inspirations, car le moment est décisif.

«Inutile, dit vivement Mme de Sommerouse, je m'en rapporte absolument à vous.

«D'ailleurs, cette autorisation que vous venez me demander, ne vous l'ai-je pas donnée déjà pleine et entière, sous forme de procuration générale par devant Me Ledroit?

«Je possède, en effet, la pièce dont vous parlez, mais j'en ai, cette fois, besoin d'agir très promptement.

«Or, puisque suivant nos conventions, tous les marchés passés doivent porter votre signature, je suis venu vous prier de me donner à l'avance cette signature en blanc pour éviter une perte de temps pouvant devenir préjudiciable.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.

«L'exploitation que j'ai organisée la bas et qui marche, avec quelle prospérité, je n'ai pas besoin de vous le rappeler, m'intéresse vraiment avant que mes affaires purement personnelles.